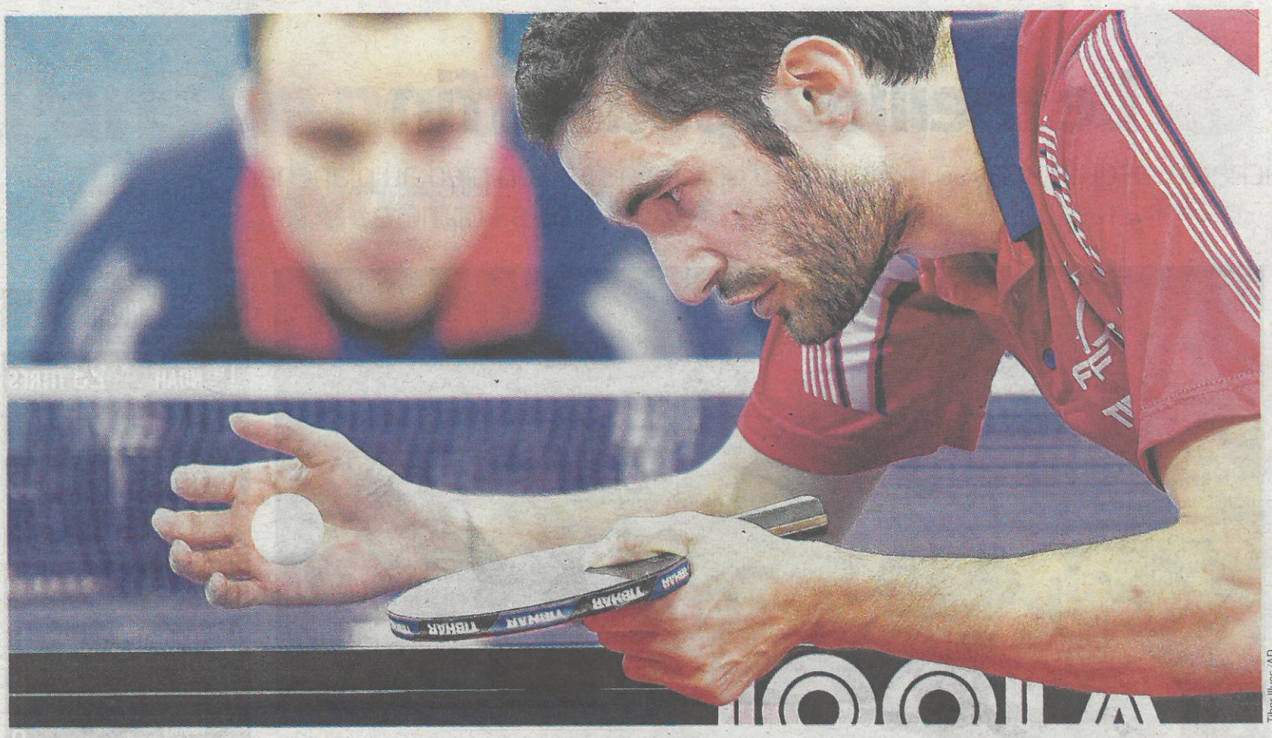
Championnats d'Europe



Tibor Illyes/AP

Service gagnant pour Emmanuel Lebesson, nouveau patron du ping européen.

Que du bleu

Finale 100 % française hier à Budapest, une performance inédite. Emmanuel Lebesson a dominé Simon Gauzy et succède à Jacques Secrétin, quarante ans après.

PASCAL COVILLE

« C'est dingue ! » : Christophe Legout, l'un des quatre mousquetaires du tennis de table tricolore (avec Jean-Philippe Gatien, Patrick Chila et Damien Éloi), résumait hier le sentiment général. Depuis 1998, date de la dernière médaille européenne en simple hommes (le bronze pour Gatien), l'Hexagone de la petite balle blanche ne vivait plus que de souvenirs. Et ping ! voilà que l'élite bleue accouche non pas d'une, mais de deux médailles continentales, les deux meilleurs métaux s'il vous plaît !

Le même duo Gauzy-Lebesson, inexistant à Rio (défaites au premier tour), n'a mis que deux mois pour réussir une épatante résurrection. Et qui mieux que Patrick Chila, l'entraîneur national, témoin en bord de table aux Jeux, pour apprécier cette spectaculaire métamorphose ? *« Tu te rends compte,* confiait-il à Christophe Legout, *je vais assister à cette finale des tribunes et pouvoir la savourer sans stress. » « Des entraîneurs dont les joueurs trustent les finales, ça n'existe qu'en Chine »,* poursuit Legout. Avant d'espérer un jour taquiner les maîtres incontestés, la France devait d'abord repartir à la conquête de l'Europe. C'était le moment idéal.

LES NOUVEAUX MOUSQUETAIRES

Dans le reflux des Jeux, certains ténors européens sont arrivés émoussés, comme l'Allemand Dimitrij Ovtcharov, tenant du titre, ou le quadra biélorusse Vladimir Samsonov, tous deux éliminés prématurément. Timo Boll, lui, s'est blessé en demies contre Gauzy. Le carré d'as européen s'est donc limité au seul Portugais Marcos Freitas, et encore, le leader de Pontoise revient d'une blessure à une jambe. Mais la paire française a su profiter de ce contexte avec maestria. *« Cette finale toute bleue, c'est 20 % les circonstances et 80 % le mérite des deux Français »,* estime Christophe Legout. *« Le niveau, ils l'avaient depuis un certain temps, il leur manquait d'être présent le jour J,* explique Christian Martin, qui avait accompagné Secrétin sur le podium de 1976 (3e) et qui a suivi comme entraîneur national la génération dorée des mousquetaires. *Ils avaient montré leur potentiel dans des compétitions par équipes* (médaille de bronze européenne en 2015) *ou par intermittences dans des tournois individuels. »* Celui qui a mené Jean-Philippe Gatien à la finale olympique en 1992 poursuit : *« Le couac des Jeux ne remettait pas en cause leur potentiel. Ils ont sans doute péché comme Jean-Philippe, trop spectateur en 1988. » « Je vois deux explications à leur triomphe de Budapest,* analyse Jean-Claude Decret, directeur fédéral du haut niveau. *D'abord une envie de revanche après des Jeux ratés, et puis la qualité du travail qui avait été fourni avant les JO et qui n'avait pu être exploité. »*

« Qui aurait misé sur une finale française ?, commentait hier, ravi, Jean-Philippe Gatien. L'unique champion du monde de l'histoire du tennis de table tricolore poursuit : *« Je célèbre avec joie le retour du ping français sur la scène européenne. Il faut savourer, ne pas s'emballer. C'est un sport complexe. Mais les ingrédients sont là pour que cette génération monte en pression dans l'olympiade. Elle a a priori une locomotive en la personne de Simon Gauzy, qui n'a pas encore vingt-deux ans. Et voilà qu'Emmanuel Lebesson trouve son équilibre. C'est une équipe qui devrait briller aux Jeux de Tokyo. »* Vous avez dit soleil levant ? ■

EN BREF

EMMANUEL LEBESSON

28 ans.
1,79 m ; 70 kg.
■ **2009 :** champion de France en simple.
■ **2016 :** champion d'Europe en simple.
Classement mondial : 38e.

CHAMPIONNATS D'EUROPE

BUDAPEST (HON)

■ **SIMPLE HOMMES**

Demi-finales : Lebesson b. Dyjas (POL), 4-1 (11-8, 11-5, 5-11, 11-8, 11-6) ; **Gauzy** b. Boll (ALL), 2-1, ab. (9-11, 11-8, 11-6).
Finale : Lebesson b. **Gauzy**, 4-1 (14-12, 9-11, 11-7, 11-3, 11-6).

■ **SIMPLE FEMMES**

Finale : Hu (TUR) b. Yu (POR), 4-1 (11-3, 11-2, 11-4, 10-12, 11-7).

LES GRANDES DATES DU PING TRICOLORE

■ **1973**
Jacques Secrétin - Jean-Denis Constant, médaille de bronze mondiale en double hommes.

■ **1976**
J. Secrétin, champion d'Europe en simple.

■ **1977**
Claude Bergeret-J. Secrétin, champions du monde en double mixte.

■ **1984**
France, championne d'Europe par équipes hommes.

■ **1992**
Jean-Philippe Gatien, vice-champion olympique en simple.

■ **1993**
J.-Ph. Gatien, champion du monde en simple.

■ **1997**
J.-Ph. Gatien - Damien Éloi, médaille de bronze mondiale en double hommes.
France, vice-championne du monde par équipes.

■ **2000**
J.-Ph. Gatien - Patrick Chila, médaille de bronze olympique en double hommes.

Le best of Lebesson

Celui qui jouait jusqu'alors dans l'ombre des leaders tricolores a su se hisser tout en haut de l'affiche.

Attila Kisbenedek/AFP

Après la balle de match, il a secoué la tête plusieurs fois en signe de dénégation. *« Bien sûr que je n'y croyais pas »,* confirmait-il quelques instants plus tard. Et pourtant, Emmanuel Lebesson, 18e joueur européen au classement mondial, est bel et bien monté sur le toit de l'Europe. En faisant passer hier à la casserole son leader en équipe de France, Simon Gauzy. Auparavant, l'Autrichien Fegerl, le Portugais Freitas, tous deux mieux classés que lui, avaient fait les frais de son impressionnante maîtrise. Lebesson aura attendu d'avoir vingt-huit ans pour construire son chef d'œuvre. Un jour, Damien Eloi confiait : *« C'est dommage que Manu manque d'ambition. » « J'avais des doutes sur la capacité de mon jeu à me mener loin,* avoue le coupable. *Je ne croyais pas assez en moi. J'ai besoin de beaucoup de fraîcheur physique pour mettre mon jeu en place. »* Doté d'un coup droit exceptionnel, il a longtemps péché côté revers. *« Manu a beaucoup travaillé le revers avec Han Hua* (ancien entraîneur adjoint de l'équipe de Chine, arrivé à l'INSEP il y a trois ans), analyse Jean-Claude Decret, responsable du haut niveau à la FFTT. *« Oui, il m'a aidé à progresser »,* confirme le nouveau champion d'Europe. Son jeu à risque nécessite en effet une grande sérénité. Ce pur produit de l'INSEP (il s'y entraîne depuis douze ans) allait-il se cantonner dans un rôle d'honnête international ? *« Peut-être que le fait d'être devenu père cette année a amené une stabilité dans sa vie privée qui a rejailli sur son jeu »,* spécule Jean-Philippe Gatien.

« Il n'y a rien de plus beau que d'être papa, renchérit l'intéressé. *C'est sûr que je donne beaucoup de temps à ma femme et mon enfant. Quand je quitte la maison pour un tournoi, je me dis que je sais pour qui je pars. »* Le père Noël va ramener dans sa hotte une jolie coupe. Mais c'est au niveau mondial qu'on va juger désormais le roi du Vieux continent. *« Je n'ai jamais fait mieux qu'un seizième de finale au Mondial, c'est sûr que maintenant je vise un meilleur résultat. Mais d'abord, il faut être tête de série pour éviter les Chinois. »* Ou se montrer forte tête, comme dans cet Euro où il a déjoué tous les pronostics.

P. Co.